

ÉDUCATION ■ Les élèves du lycée Rémi-Belleau préparent la semaine de la radio qui débute lundi prochain

Pendant 5 jours, aux lycéens la radio !

250. C'est le nombre d'élèves du lycée Rémi-Belleau qui participent cette année à la semaine de la radio, du lundi 13 au 17 novembre.

Bérénice Poulin
berenice.poulin@centrefrance.com

« Vous êtes bien sûr Radio 2B. » Sur la fréquence 101 FM le mardi et le vendredi midi en direct, mais aussi sur les podcasts disponibles sur le site du lycée Rémi-Belleau, l'annonce résonne. Et s'entendra dès lundi, et jusqu'à vendredi, plusieurs fois par jour. Du 13 au 17 novembre, la huitième édition de la semaine de la radio organisée par l'atelier radio de l'établissement scolaire nogentais occupera les ondes.

Flash info, météo et horoscope, interviews, les émissions se succéderont tout au long de la journée. Avec trois temps forts : 7-9 heures le morning, 11-14 heures le miding, et 17-20 heures le soir. Le vendredi, la radio cessera d'émettre en direct à 17 heures.

« On commence par un réveil en douceur. Ensuite, le midi, il y aura les interviews, qui font toutes 30 minutes. On termine le soir avec des émissions pas prises de tête, des émissions qui nous plaisent, qui sont moins préparées que les interviews », présente Erwan Tillot, terminale et membre de l'atelier depuis 3 ans, qui considère que la radio lui a apporté de l'aisance à



GROUPE. Les élèves du lycée Rémi-Belleau préparent la semaine de la radio. PHOTO : BÉRÉNICE POULIN

l'oral.

« On a commencé à préparer la semaine de la radio en fin d'année dernière. On a sollicité des intervenants durant les grandes vacances jusque fin septembre, ajoute Alice Leroy, également en terminale. On fera un test d'émission ce vendredi pour se préparer. »

Mobilités

Immigration, tourisme, danse... les sujets abordés ont un lien avec un grand thème : les mobilités sous toutes ses formes, qu'elles soient historiques, géographiques, sportives. Isabelle Toulouse, professeure de danse, Guillaume Orsal, organisateur de raid, Francesca Aceto, direc-

trice régionale de SNCF Réseau, les intervenants sont variés.

Certaines de ces interviews ont été préparées par Maxence Giraud et Manon Cheradame. « On a envoyé des questions aux intervenants et un prototype d'émission pour que tout soit calé pour le direct », précise le premier, qui voulait faire de la radio depuis sa 3e. D'abord axé sur le sport, il s'orienter vers des interviews politiques et culturelles, en abordant l'histoire-géo, sa matière préférée. « On apprend des choses sur des métiers qu'on connaît pas, c'est très enrichissant. Grâce à la radio, je vais m'orienter vers une fac d'histoire l'an prochain. J'aimerais exercer un métier qui allie

communication et histoire. »

250 élèves du lycée en tout participent à cette semaine, ce chiffre comprenant la cinquantaine d'inscrits à l'atelier. Ils se relaieront dans le studio équipé de matériels professionnels. La salle porte le nom de Jean-Pierre-Coffe, l'animateur avait encadré la première semaine de la radio en « 2015-2016, ce qui avait permis de propulser la radio », remarque Cédric Hounsou, professeur de sciences économiques et sociales (SES). En compagnie de Jonathan Guyot, professeur de Sciences de la vie et de la terre (SVT), il aide les élèves à contacter les personnes qu'ils veulent interviewer. On s'occupe des autorisations de

sortie, de faciliter l'accès au lycée des intervenants. Mais sinon ils travaillent en autonomie », précise Cédric Hounsou. Les élèves seront aussi accompagnés par Arnaud Helle, qui travaille pour MediaComs, une agence de communication qui permet la diffusion de Radio 2B sur les ondes.

Grégoire Malaganne, qui a découvert le studio lors d'une précédente semaine de la radio et s'est impliqué depuis, observe : « On est libres de faire ce que l'on veut. »

Ainsi, il a créé une nouvelle émission avec des camarades. « Tous les jours, on parle de ce qui s'est passé le même jour, mais lors d'une autre année. Ça peut aller de l'invention du pain à un attentat. Ça a été beaucoup de recherches mais on trouvait le concept assez drôle », détaille le terminale.

« Radio 2B, une famille »

« 90 % des émissions sont renouvelées, car les élèves qui s'en occupaient sont partis. Certains concepts sont repris. Moi je présente la météo et l'horoscope, ajoute Alice Leroy, déterminée à profiter de sa dernière semaine de la radio. Quand je suis arrivée, je n'osais pas trop prendre le micro, une ancienne élève m'a dit que c'était un format assez court. Maintenant je suis plus à l'aise mais j'ai continué car j'aime bien ! Si je peux continuer la radio à côté de mes études après le bac, j'en ferais. »

Elle pourra aussi revenir au lycée Rémi-Belleau pour la semaine de la radio 2025. C'est le cas d'anciens élèves. « Radio 2B, c'est une famille. » ■

GILLES BONAL QUITTE L'EURE-ET-LOIR POUR LA SARTHE



BANQUE DE FRANCE. Départ. Il a fait un passage remarqué et remarquable, en Eure-et-Loir. L'arrivée de Gilles Bonal (au centre), directeur départemental de la Banque de France de Chartres, il y a trois ans, a eu lieu sous le régime de « guerre » déclaré par Emmanuel Macron au Covid-19. De confinement en confinement, Gilles Bonal ne s'est pas laissé prendre au piège de la séparation physique des individus, des ac-

teurs économiques et des institutions. Rapidement, il a multiplié les interventions en visio et il s'est rapproché du monde économique et financier eurléen. Et cela s'est bien passé. Agréable, avec un art exceptionnel de la répartie, l'homme n'oublie jamais de répondre aux sollicitations de ses interlocuteurs. Son directeur régional, Christian Delhomme (à droite), aurait aimé le voir en Beauce plus longtemps. C'est ce

qu'il a déclaré à l'occasion de son pot de départ, jeudi 26 octobre, à l'Hôtelierie Saint-Yves, au pied de la cathédrale de Chartres. Gilles Bonal quittera définitivement l'Eure-et-Loir le 13 novembre pour prendre en main un tissu économique plus important dans le département de la Sarthe. Son remplaçant, Guillaume Prouille (à gauche), qui arrive du Havre (Seine-Maritime), a été présenté aux invités eurléens. ■